



Laurence Tricot. Genève. Aquarelle

Fabrizio Carlevaro. Ginevra. Novembre 2013.

### **Activités du prof. Carlo Felice Manara au Département d'économétrie de l'Université de Genève**

Les années soixante représentent pour la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève un tournant majeur. Régie jusqu'alors par l'ancien système des chaires, elle se dote, dès 1967, d'un ensemble de départements assurant le déroulement organique de l'activité universitaire d'enseignement et de recherche. Cette transformation est l'œuvre principale de Luigi Solari, nommé professeur d'économétrie à cette Faculté en 1963, après des études en économie aux universités de Munich et de Genève, puis des études en statistique à Paris, où il est initié à l'économétrie par René Roy, l'un des fondateurs, en 1930, de la Société internationale d'économétrie et en qui il reconnaît son maître. Sa nomination intervient l'année même de la soutenance de sa thèse de doctorat, défendue tant à l'Université de Genève qu'à l'Institut de statistique de l'Université de Paris, faisant de Luigi Solari le premier titulaire en Suisse d'un enseignement d'économétrie.

Dans sa leçon inaugurale, intitulée *L'économétrie, recherche d'une synthèse entre expérience et théorie*, Luigi Solari [1] expose le programme scientifique qu'il assigne à l'économétrie et qu'il mettra en place à l'Université de Genève d'abord par la création, en 1966, d'un centre de recherches, le *Centre d'économétrie*, puis par la transformation de ce centre en un *Département d'économétrie* de la Faculté des sciences économiques et sociales lors de la réorganisation en départements de cette faculté. Ce programme, qui s'inspire du but assigné à l'économétrie par les fondateurs de la Société internationale d'économétrie, à savoir de *contribuer à l'avancement de la théorie économique dans ses rapports avec la statistique et les mathématiques, en favorisant les études de caractère quantitatif qui tendent à rapprocher le point de vue théorique du point de vue*

*empirique dans l'exploration des problèmes économiques*, amènent Luigi Solari à inviter des collègues étrangers, dont il connaît l'excellence en matière pédagogique et scientifique, à participer à l'enseignement et à l'encadrement de la recherche du néo-Département d'économétrie, dont il est le directeur depuis sa création.

C'est dans ce contexte que Carlo Felice Manara fut appelé par Luigi Solari à enseigner, dès 1969, l'économie mathématique et, plus généralement, les méthodes mathématiques utilisées en économie au Département d'économétrie. Alors professeur de géométrie à l'Université des Études de Milan, le prof. Manara avait développé, dans les années soixante, un intérêt et une compétence de chercheur dans l'application des mathématiques modernes à la théorie économique grâce à un enseignement professé à l'Université catholique de Milan, dont il avait publié le contenu dans un traité original d'économie mathématique, coédité avec P. Nicola [2] en 1966. Invité à donner, dès l'année académique 1969/70, un enseignement d'*Eléments d'économie mathématique*, s'adressant au début aux candidats au doctorat et aux assistants du Département d'économétrie, puis aux candidats au *Diplôme en économétrie*, dès l'introduction en 1971 de ces études de troisième cycle en économétrie, il fut ensuite chargé, dès l'année académique 1971/72, de développer un nouvel enseignement de *Méthodes mathématiques d'optimisation en économie*, destiné à introduire les étudiants de troisième année de la licence ès sciences économiques, mention méthodes quantitatives, aux méthodes de l'économie mathématique. Alors que le premier enseignement abordait la modélisation statique et dynamique des systèmes économiques présentés dans l'ouvrage susmentionné d'économie mathématique, le second développait une approche mathématique rigoureuse aux problèmes d'optimisation présenté dans un ouvrage intitulé *Méthodes mathématiques en économie*, corédigé avec l'aide de Laurence Tricot [3], assistante du prof. Manara pour ce cours, ouvrage qui est malheureusement resté à l'état de manuscrit, suite au départ du prof. Manara du Département d'économétrie en 1979, après la mort subite de Luigi Solari le 12 novembre 1977.

Au plan de la recherche, le prof. Manara n'a pas développé, pendant sa décennie de présence au Département d'économétrie, de projets portant sur des sujets d'économie mathématique impliquant les jeunes chercheurs du département. Cela s'explique tant par l'orientation du doctorat ès sciences économiques et sociales délivré par le Département d'économétrie, assorti de la mention *économétrie et statistique*, que par les sujets de recherche doctorale choisis par les premiers candidats à ce doctorat, sujets en général orientés vers l'économétrie ou l'économie quantitative appliquée. Cette situation n'a toutefois pas empêché le prof. Manara de contribuer à la formation à la recherche des jeunes assistants du Département d'économétrie par la direction ou la participation à l'encadrement de quatre thèses de doctorat, comme le témoignent les remerciements formulés dans l'une des toutes premières thèses soutenues en 1974 par un jeune candidat à la relève du Département [4], pour les précieuses suggestions du prof. Manara ayant permis de mener à terme certaines démonstrations mathématiques particulièrement complexes.

Mentionnons enfin, qu'en reconnaissance de ses contributions à l'enseignement et à la recherche en économie mathématique et au rayonnement du Département d'économétrie pendant sa première décennie d'existence, le prof. Manara a été invité à donner, en 1990, la prestigieuse Conférence annuelle Luigi Solari, mise sur pied par le Département d'économétrie pour honorer la mémoire de son fondateur. Cette conférence a porté sur les *Problèmes de la production conjointe et des technologies globales*, un thème d'économie néoricardienne auquel le prof. Manara [5] a apporté des contributions mathématiques originales de valeur.

## Références bibliographiques

- [1] L. SOLARI, *Essais de méthode et analyses économétriques*, Librairie Droz, Genève- Paris, 1979.
- [2] C. F. MANARA, P.C. NICOLA, *Elementi di economia matematica*, Editrice Viscontea, Milano, 1966.
- [3] C. F. MANARA, L. TRICOT, [\*Metodi matematici in economia\*](#), manoscritto.
- [4] F. CARLEVARO, *Sur la comparaison et la généralisation de certains systèmes de fonctions de consommation semi-agrégées*, Herbert Lang, Berne, 1975.
- [5] A. QUADRIO CURZIO, M. FALIVA, C. F. MANARA, “Produzione ed efficienza con tecnologie globali”, *Economia politica*, 4 (1987), pp. 11-47.



Fondazione M. Bodmer. Biblioteca e Museo, Cologny (Ginevra)